

bien sans ambitionner la fortune ni chercher la renommée.

Mais la renommée vint le chercher, non pas cet éclat fiévreux qui apparaît comme un météore et disparaît comme une fumée, mais cette sereine et durable lumière qui s'entretient par le travail, se propage par le talent et rayonne chaque jour davantage sans vaciller jamais.

Toutes les distinctions de sa noble profession lui sont venues tour à tour ; nul n'en sollicita moins, nul n'a cumulé sur sa tête en plus grand nombre tous les généreux patriats de la science et de la charité ; partout où se faisait sentir le besoin d'une direction ferme et conciliante, la confiance publique faisait appel à son zèle, et partout où il y avait du bien à faire, cet appel était certain d'être entendu.

Nommé médecin de l'Hôtel-Dieu à la suite d'un brillant concours, il a laissé à ses élèves un enseignement sûr, à ses successeurs des traditions précieuses.

Président de la commission permanente de vaccination gratuite et du comité médical du dispensaire, il a veillé à la préservation de l'enfance et au soulagement de tous les âges.

Président de l'association bienfaisante des *médecins du Rhône*, qui honore à la fois la médecine et la cité, il représentait mieux que personne le caractère de cette noble institution dotée par un de nos médecins célèbres, qui offre le pain fraternel à la détresse imméritée, sans blesser jamais la dignité de la science.

Appelé à la présidence du conseil de salubrité, il avait compris toute l'importance d'une mission qui peut opérer le bien sur de si larges bases ; il savait que si les secours de la médecine peuvent guérir les individus, la bonne hygiène des cités sauve des populations. Les tendances de l'époque favorisaient ses efforts. Par son zèle, par ses conseils, quelquefois par ses avertissements, il a mérité de prendre sa part dans cette vaste régénération d'eau, d'air et de lumière,